



Communiqué de presse - Paris, le 17 septembre 2014

Tribune d'Anne Hidalgo et Michael R. Bloomberg :  
**« Les villes sources d'inspiration et  
d'espérance face au danger climatique »**

*Publiée par le journal Le Figaro, dans son édition datée du mercredi 17 septembre.*

**Par Michael R. Bloomberg, Envoyé spécial du Secrétaire général de l'ONU pour les villes et le climat, et Anne Hidalgo, Maire de Paris**

« En décembre 2015, Paris accueillera la grande conférence des Nations Unies sur le Climat et les dirigeants du monde entier tenteront de parvenir à un accord universel et contraignant pour réduire les émissions de gaz à effets de serre et agir sur le réchauffement de notre planète. Pour l'humanité, l'enjeu est vital et l'urgence absolue.

Les régions côtières, où se concentrent une grande partie de la population et 90% des grandes villes mondiales, sont les premières menacées par la montée des océans et la multiplication des ouragans. La hausse des températures, et les phénomènes de désertification qu'elle suscite, risquent d'affecter à terme les productions agricoles de régions entières, ouvrant la voie à des crises alimentaires d'une intensité nouvelle. Les premiers à souffrir de ces dérèglements seront ceux qui en sont le moins responsables : les plus vulnérables seront frappés de plein fouet à chaque nouvelle catastrophe.

Face à cette terrible perspective, la conférence de Paris constituera un moment crucial. Les villes peuvent et doivent y jouer un rôle déterminant en aidant les Etats à relever collectivement les défis qui leur incombent.

Alors qu'elles sont responsables de 70% des émissions carbone, les villes n'ont pas la main sur la manière dont l'énergie est produite. Mais elles disposent de tous les leviers d'action s'agissant de la consommation énergétique et des principales sources d'émission de gaz à effets de serre que sont la construction, les transports et la gestion des déchets. N'étant pas suspendues aux décisions des gouvernements, elles peuvent aller de l'avant et conduire des politiques audacieuses et innovantes pour faire face aux dérèglements climatiques. C'est ce que font déjà de nombreux maires qui créent et utilisent partout des instruments très performants d'adaptation de la société aux risques climatiques.

C'est ainsi que sur tous les continents, nous avons dans nos villes, à des degrés divers, modifié notre manière de circuler, de bâtir, de produire de l'énergie et d'en consommer. Paris vise aujourd'hui une réduction de 25% des émissions de gaz à effet de serre entre 2004 et 2020 avec des résultats significatifs dès 2016. En 2007, la ville de New York a fixé l'objectif d'une réduction de 30% de ses émissions d'ici 2030 et a déjà atteint, en 6 ans, une réduction de 19%.

Pour aller plus loin, les villes du monde entier ont pris l'habitude de travailler en commun et d'apprendre les unes des autres. A New York, le projet de vélos en partages s'inspire directement du succès du Vélib' à Paris. Et avec Autolib', Paris continue d'avoir un temps d'avance pour faire des modes alternatifs de déplacement une alternative crédible et un exemple pour toutes les villes dans lesquelles les transports sont la principale source d'émissions carbone. Dans le même temps, comme ville dirigeante de l'Association Internationale des Maires Francophones (AIMF), Paris apporte son expertise aux villes des pays émergents – à Madagascar et au Bénin par exemple - pour les accompagner dans l'adaptation aux changements et dans la réponse aux risques climatiques.

L'engagement des villes pour lutter contre les effets négatifs du changement climatique crée aujourd'hui de nouvelles opportunités pleinement compatibles avec l'élévation générale des conditions de vie. Grâce à de meilleurs transports publics, les distances entre le travail et le domicile sont raccourcies, les gens sont plus près des emplois et des services, la pollution de l'air diminue et la santé publique s'améliore. Les programmes de recyclage et de transformation des déchets en source d'énergie permettent de protéger davantage les ressources naturelles. Les immeubles éco-énergétiques réduisent la facture des consommateurs. Les plantations d'arbres dans les rues et les parcs rendent la ville plus saine, plus agréable à vivre et plus attractive et plus créatrice à la fois d'emplois et de loisirs.

De nombreux gouvernements continuent cependant d'ignorer la part que les villes prennent dans le combat pour la protection de l'environnement. Il est temps aujourd'hui qu'ils mesurent l'étendue des possibles qui se trouvent à l'échelon local et dont l'exploitation par les citoyens sert également l'écologie et l'économie.

Au moment où les Etats négocient des objectifs plus ambitieux sur le Climat, les villes s'imposent comme des partenaires à part entière d'une solution qui devra être à la fois mondiale et locale.

C'est le message fort que portent conjointement Paris, en tant que ville hôte de la prochaine Conférence sur le Climat en 2015, et l'Envoyé Spécial pour les Villes et le Climat dont le site internet vient d'être inauguré. Ensemble, nous nous battons pour faire connaître et partager les actions mises en place par les maires en faveur du climat.

Le 23 septembre, les chefs d'Etat, les ONG, le secteur privé et les Maires des plus grandes métropoles mondiales seront réunis au siège des Nations Unies à New York pour réaffirmer leur engagement à prendre des mesures concrètes, fortes et coordonnées pour lutter contre le réchauffement climatique. C'est cet agenda, construit tout au long de l'année 2015, qui viendra nourrir les travaux de la conférence de Paris et contribueront à son succès.

De notre réussite à endiguer les dérèglements climatiques dépend l'avenir de notre planète. Les progrès imaginés et réalisés par les villes, leurs réalisations concrètes immédiates et durables constituent une source d'inspiration et un espoir au moment où l'humanité s'apprête à relever un de ses plus grands défis. »

**Contact presse** : Quitterie Lemasson / 01.42.76.49.61 / [presse@paris.fr](mailto:presse@paris.fr)